

A moitié plein ?

Le préambule de l'accord concluant la COP 21, à Paris le 12 décembre dernier introduit enfin la mer dans les négociations sur le climat : "*notant qu'il importe de veiller à l'intégrité de tous les écosystèmes, y compris les océans...*" : parmi les nombreuses avancées de ce texte, l'IFM et toute la communauté maritime ne peuvent que se réjouir de voir l'océan enfin pris en compte comme élément constitutif de l'équilibre climatique.

Comme l'indique le communiqué de la plateforme Océan et Climat "C'est ici une victoire symbolique pour tous les membres de la Plateforme Océan et Climat qui ont travaillé sans relâche pendant près de deux ans avec le soutien de la Commission océanographique de l'UNESCO, pour faire entendre la voix de l'Océan, et bien au-delà de la communauté Océan elle-même : elle est la première pierre d'une œuvre collective et internationale pour faire de l'Océan un élément incontournable des prochaines conférences climat.

La force de cette mobilisation menée par la Plateforme Océan et Climat avec le soutien de l'UNESCO-CIO et le Forum mondial de l'Océan a été d'être particulièrement audible par les autres communautés. Alors que l'Appel de l'Océan pour le Climat a été signé par plus de 30.000 citoyens, des pays comme Monaco et la France ont accordé une attention particulière aux enjeux océan énoncés par la Plateforme, en amont et pendant la COP21. Cette prise de conscience s'est traduite au niveau des chefs d'État et des délégations nationales par la signature de la déclaration *Because The Ocean* : 22 pays se sont ainsi engagés à préparer dès 2016 un plan d'action dédié à l'océan dans le cadre de la Convention cadre des Nations unies sur le changement climatique...

... Bien entendu, il reste encore beaucoup à accomplir pour aboutir aux 9 revendications de la Plateforme Océan et Climat. La sortie du transport du texte final en est un exemple alors que les premières versions de l'accord en faisaient mention. Il s'agit là d'une déception pour les armateurs français et européens et les ONG environnementales, qui s'étaient collectivement exprimés en faveur de cette inclusion.

Une prochaine étape importante avant la COP22 sera la décision prise en avril 2016 par le GIEC concernant la réalisation d'un Rapport Spécial sur l'Océan dans la période d'élaboration du Sixième Rapport d'évaluation sur le changement climatique AR6."

Ce communiqué le montre bien : nous en sommes encore aux tous premiers pas d'un long chemin. Certes, ces premiers pas sont une grande satisfaction, mais le chemin reste à parcourir.

Comment faire partager bien plus largement l'importance de l'Océan pour chacun ? La multitude des communications sur le thème "l'océan avenir de l'humanité", "l'océan lien entre les hommes", "l'océan moteur du climat", "l'océan, source des énergies de demain", "l'océan, nourritures de demain", "l'océan médecine du futur", "l'océan, source de bien-être",... nous renforce dans nos convictions mais a bien du mal à aller au delà du cercle déjà acquis.

Nous pouvons tenter de faire encore plus, mais répéter "ad nauseam" ne donnera probablement pas un résultat bien différent : "Insanity is repeating the same mistakes and expecting different result" disait Albert Einstein

Il nous faut inventer de nouvelles façons de faire connaître et aimer la mer à nos contemporains, de nouvelles approches non plus seulement pour démontrer comme nous tentons de le faire en permanence, mais peut-être pour faire ressentir, espérer, attendre, pour qu'ils se soient réellement concernés, qu'ils se demandent comment ils peuvent agir.

Depuis deux ans, l'IFM cherche à financer un dispositif d'expositions et de conférences qui puisse aller loin des côtes, au cœur des territoires, pour montrer ce que l'océan y apporte, comment chacun en bénéficie et peut participer à sa sauvegarde : puisse cette année 2016 voir la réalisation de cette ambition et de multiples autres initiatives.